

SAINTE-GENEVIÈVE / TÉMOIGNAGE

Excédé, un père de famille s'est trouvé confronté à une dizaine de jeunes qui squattaient sous ses fenêtres

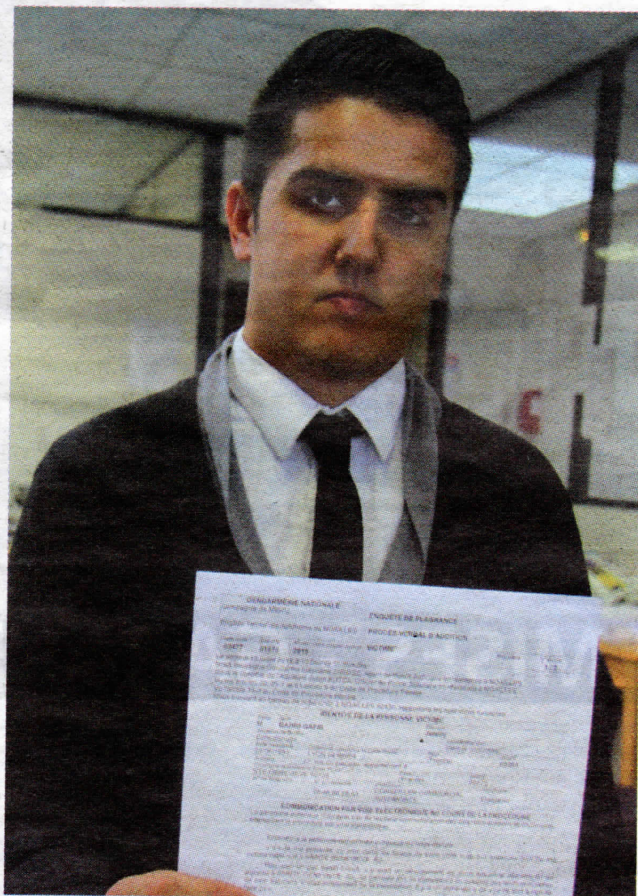
Jimmy Bahri, victime d'un coup de feu pour avoir demandé aux jeunes de faire moins bruit à minuit

Deux jeunes individus ont été interpellés après une descente en force des gendarmes de la brigade de Noailles samedi après-midi, 18 juillet dans un quartier résidentiel de Sainte-Geneviève à une vingtaine de kilomètres au sud de Beauvais.

Ces derniers sont accusés de violence avec usage ou menace d'une arme suivie d'incapacité n'excédant pas huit jours. Aucune arme n'a, en revanche, été saisie après leur arrestation. Leur interpellation musclée fait suite à la plainte déposée le matin même par un riverain, Jimmy Bahri, 24 ans, victime d'un coup de feu reçu dans la jambe gauche. La veille au soir, c'est une banale dispute pour tapage nocturne entre cet homme et quelques jeunes qui squattent sous ses fenêtres, qui a dégénéré.

Tout a commencé vendredi soir, 17 juillet un peu avant minuit, rue Placeau à Sainte-Geneviève où des jeunes se sont attroupés devant le bâtiment B1 face au hall d'immeuble de Jimmy. «Ils parlaient fort, ils sifflaient, s'amusait sous mes fenêtres ouvertes. Franchement, cela fait sept mois que ça dure, je n'en peux plus. Là, c'était simplement de la provocation. Un jeune a dit "ça ne sert à rien de faire ça". Ce père de famille d'une petite fille de 8 mois, qui a été réveillée une fois de plus par ces jeunes, vient, se mettre à la fenêtre pour leur demander d'aller siffler ailleurs. «L'un d'eux s'est mis à rigoler. Je lui ai demandé ce qui l'amusait, il ne m'a pas répondu, je lui ai dit : ho ! je te parle.»

«Un autre a répondu "moi je ne parle pas avec toi!". Je leur ai alors dit qu'ils com-



Jimmy Bahri souhaite alerter les autorités de la violence qui règne dans son village de Sainte Geneviève.

mençaient à me les gonfler que cela durait depuis le mois de novembre.»

Les jeunes s'énervent. «Si tu as un problème, descends!».

Le père de famille ne se dégonfle pas, il est suivi de son père qui habite la même résidence. Ce dernier était dehors avec un voisin et profitait encore de cette belle soirée d'été. «Je suis arrivé énérvé, raconte Jimmy. Je leur ai rappelé que ce n'était pas la première fois que cela arrivait, qu'ils réveillaient ma fille le soir. Un des jeunes a alors insulté mon père. En réponse, il lui a mis une gifle», précise

Jimmy. C'est là que tout a dégénéré.

Un jeune d'origine africaine en tee-shirt rouge PSG qui se fait appelé «Robot» sort alors une matraque télescopique. «Je l'ai repoussé, il est parti en direction du lotissement de maisons neuves». Un attroupement de jeunes s'est alors formé. «On s'est tous embrouillés. Le jeune qui était armé de la matraque est réapparu mais torse nu. Je ne m'en suis pas occupé car les choses se sont calmées», raconte encore avec précision Jimmy Bahri. Sorti de nulle part, le jeune au torse nu sur-



Agressée vendredi soir peu avant minuit, la victime souffre d'une plaie par arme à feu ont constaté les médecins. Les lésions entraînent une incapacité de travail de 1 jour.

git avec à la main droite la matraque, dans l'autre un pistolet. «J'ai essayé de le calmer, je lui ai dit que cela ne servait à rien de jouer avec son arme». «Je te parle pas», répond le jeune. «Calme-toi», lance à nouveau Jimmy. «Ferme ta gueule!», hurle le jeune qui le met en joue et tire à deux reprises.

Jimmy Bahri touché à la cuisse gauche tombe à terre. «Ses potes ont essayé de le maîtriser, et lui ont dit qu'il faisait n'importe quoi, mais il a malgré tout réussi à tirer son second coup». Bousculé par un autre jeune, ce coup

part en l'air. «Je l'ai su après, il a tiré avec un pistolet gum. Les pompiers m'ont dit que j'avais de la chance car à bout portant, dans le ventre cela fait beaucoup de dégâts et peut causer la mort».

Jimmy, présentant une plaie antérieure à la cuisse gauche, brûlée par l'impact de la balle de gomme, et souffrant d'un hématome circulaire de plus de 30 cm de diamètre, a été aussitôt transporté au centre hospitalier de Beauvais aux côtés de son père qui a été frappé avec une grosse pierre au niveau de la tempe.

Aujourd'hui à travers son témoignage, Jimmy Bahri qui a alerté aussi le maire Jacqueline Vanbersel choquée, tient à prévenir les habitants. «Je veux que cela se sache, il y a un ras-le-bol à Sainte Geneviève. La violence est présente chaque jour. Les gens vont descendre dans la rue si rien n'est fait pour leur sécurité. J'ai reçu beaucoup de messages de soutien. D'autres personnes sont venues témoigner de ce qu'il s'est passé. Je travaille, je paie un loyer et je n'ai pas envie que ma famille vive dans la crainte.»

G. M.